resilience

BY ESTHER VERHAEGHE
ART CONCEPTS

"You need chaos
in your soul
to give birth to
a dancing star."

> FRIEDRICH NIETZSCHE

"L'artiste est la main
qui, par l'usage
convenable de telle
ou telle touche,
met l'âme humaine
en vibration..."

> VASSILI KANDINSKY : *DU SPIRITUEL DANS L'ART ET DANS LA PEINTURE EN PARTICULIER*

"Je crois profondément que l'art en nous éveillant à l'altérité peut nous consoler dans nos paradoxes d'être vivant, souffrant et heureux, le tout en un."

> ESTHER VERHAEGHE DE NAEYER

Exposition

BRUXELLES – 14.02-26.03-2017

resilience

Le sujet dans l'air du temps, a été popularisé par l'éthologue, neuropsychiatre et psychanalyste Boris Cyrulnik (°1937) dans son ouvrage "Un merveilleux malheur". L'auteur y défend l'idée que le malheur n'est pas une destinée, que rien n'est irrémédiablement inscrit, qu'il est toujours possible de s'en sortir. Cette pensée est née de son émerveillement "devant ces enfants qui ont su triompher d'épreuves immenses et se faire une vie d'homme malgré tout (...) Un mot permet d'organiser notre manière de comprendre le mystère de ceux qui s'en sont sortis. C'est celui de résilience qui désigne la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit de l'adversité" (B.C.) Le terme, du latin *resilire* (rebondir), désigne la capacité pour un individu de résister psychiquement aux épreuves de la vie. C'est, selon les mots de la galeriste, "la capacité de rebondir après un échec, un traumatisme, une souffrance physique ou psychique. C'est sortir de la sidération d'un trauma, le transformer et le transcender dans une énergie positive, constructive et créatrice". Celle-ci peut prendre la forme de l'art, de la culture et de la créativité. Dialogue, échange et ouverture d'esprit sont les clés de cette transcendance qui peut s'exprimer par la musique, les arts plastiques ou appliqués, la danse, l'écriture...

"J'aimerais exprimer et montrer l'idée que, même si l'on est simple spectateur, l'art, la musique, les mots, les rencontres peuvent nous transformer et nous guérir de nos blessures ... car ils nous lient à nos émotions et à notre humanité.

On peut partager et on se sent compris. Le dialogue, le partage sont primordiaux pour nous sortir de notre sidération, de notre souffrance, du silence et de la solitude.

L'humanité, l'art, la musique, la danse créent un pont entre l'individu seul en souffrance et les autres, la vie.

Il donne l'espoir et l'envie de se reconnecter à cette vie et d'aller de l'avant avec les autres pour retrouver sa joie".

> ESTHER VERHAEGHE DE NAEVER

>>

La "résilience" est la thématique de la prochaine exposition programmée par la galerie nomade "Esther Verhaeghe – Art Concepts" dans l'Openspace du HANGAR 18, place du Châtelain, du 14 février au 26 mars 2017.

Esther Verhaeghe de Naeyer projette de rassembler un panel d'artistes qui utilisent l'art comme moyen de résilience. Il leur permet d'exorciser le malheur, de sortir des sentiers battus et de changer de perspective pour aller de l'avant. En extériorisant leur souffrance, ils trouvent la force d'avancer, de faire la paix et d'entrer en communication et en résonnance avec les autres. Formidable espoir pour l'homme qui, plutôt que de fuir le danger – omniprésent dans notre société – ou d'être réduit à l'état de victime, va développer les outils pour le combattre et "vivre avec". Parce qu'elle propose une réponse à nos angoisses, la résilience envisagée par le biais de l'art est un créneau qui tient fort à cœur à la galeriste qui a toujours eu une prédilection pour les artistes et les œuvres qui déploient une grande sensibilité. Ce penchant fait d'ailleurs partie de l'identité de sa galerie, avec des expositions volontiers centrées sur des créateurs explorant l'émotion, la psyché, l'inconscient... et des artistes "hors catégories", parfois outsiders ou marginaux.

Son intention est bien de montrer que "l'art en nous éveillant à l'altérité peut nous consoler dans nos paradoxes d'être vivant, souffrant et heureux, le tout en un." En présentant quelques-unes parmi les multiples voies empruntées par des artistes de la résilience, son idée est de jeter des ponts entre les créateurs, les spectateurs et les spécialistes des sciences humaines et de tisser des liens entre les êtres et toute chose vers un amour universel.

resilience

The subject in the air of the time was popularised by the ethologist, neuropsychiatrist and psychoanalyst Boris Cyrulnik (Bordeaux, 1937) in his book "Un merveilleux malheur", in which he defends the idea that misfortune is not destiny, that nothing is irrevocably set in stone, that it is always possible to find a way out. This line of thought stems from Cyrulnik's wonder 'in the presence of these children who have managed to triumph over immense difficulties and made a life for themselves against all the odds [...] There is a word that helps to organise our way of understanding the mystery of those who have achieved this. That word is "resilience", in the sense of the ability to succeed, to live and develop in spite of adversity.' (B.C.) From the Latin *resilire* (to spring back), the term refers to an individual's capacity to cope psychically with life's trials. It is, in the words of the gallerist, 'the ability to bounce back after a setback, a trauma, physical or mental suffering. It is to emerge from the anguish of a trauma, to transcend it and transform it into positive, constructive and creative energy.' This may take the form of art, culture and creativity. Dialogue, exchange and open-mindedness are the keys to this transcendence, which can be expressed through music, the visual and applied arts, dance, writing...

"I would like to express and get across to people the idea that, even if we are mere spectators, art, music, words and encounters can transform us and heal our wound ... because they connect us to our emotions and to our humanity.

We can share and feel understood. Dialogue and sharing are vital, lifting us out of our bewilderment, our suffering, silence and loneliness.

LHumanity, art, music, dance create a bridge between the lone suffering individual and others, life.

They give us hope and the desire to reconnect with this life and go forward with others to rediscover joy."

> ESTHER VERHAEGHE DE NAEVER

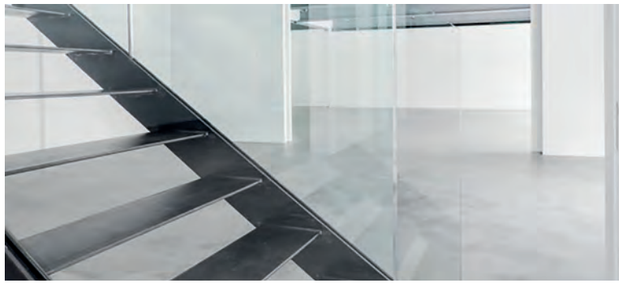
resilience

>>

"Resilience" is the theme of the forthcoming exhibition from the nomadic gallery Esther Verhaeghe – Art Concepts within Openspace at HANGAR 18, place du Châtelain, from 14 February to 26 March 2017.

Esther Verhaeghe de Naeyer proposes to bring together a panel of artists who use art as a medium of resilience which enables them to exorcise adversity, to get out of the rut and change perspective in order to move on. In externalising their suffering, they find the strength to go forward, to make peace and to enter into communication and resonance with others. This affords tremendous hope to those who, rather than flee from danger – which is omnipresent in our society – or to be reduced to the condition of victim are willing to develop the tools to fight and "live with" it. Because it provides a response to our anxieties, the resilience envisaged by means of art is something that is very close to the heart of the gallerist, who has always had a predilection for artists and works that display a high degree of sensitivity. This penchant is part of the identity of her gallery, whose exhibitions specifically centre on creators who explore emotion, the psyche, the unconscious... and artists who are 'beyond categories', in some cases outsiders or marginal, fringe figures.

Her aim is to show that "art, in awakening us to otherness, can comfort us in our paradoxes of being alive, suffering and happy, all in one". By presenting some of the multiple approaches adopted by artists of resilience, her idea is to build bridges between creators, spectators and social scientists, and to forge links between beings and all things towards universal love.



ARTISTES PARTICIPANT À L'EXPOSITION RÉSILIENCE

RÉSILIENCE CONSCIENTE

Olivier Pestiaux
Dessins et peintures

Stéphanie Jacques
Sculptures

Muriel de Crayencour
Objets, dessins et textiles

Jean-Marie Ghislain
Photographies

Artistes du Créahm-Bruxelles
Roger Angeli, Julien Detiège, Gaëtan Eugène
Céramiques, monotypes, dessins

Yvonne Cattier
Dessins et peintures

Fanny Viollet
Textiles et objets trouvés

Caroll Adler
Peintures

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE

Daniel Enkaoua
Peintures et dessins

Christine Reifenberger
Peintures et objets

Arlette Vermeiren
Installations et textiles

Martin Streit
Photographies et peintures

Nicole Prues
Céramiques

RÉSILIENCE CONSCIENTE

Carnets / 1997-2017

1997, Olivier Pestiaux réalise "par accident" un dessin en écriture automatique dans un carnet noir. Il ne prend conscience que quelques jours plus tard de la teneur de son dessin, une voiture en chute, la description d'un tragique accident survenu quelques mois plus tôt.

L'activité des carnets commençait comme une promesse.

Olivier Pestiaux

Dessins et peintures

www.estherverhaeghe.com/olivier-pestiaux-0

Comme je peux / 2017
Peinture acrylique

RÉSILIENCE CONSCIENTE

“Ce travail trouve aussi ses racines dans mon histoire personnelle. Mon adolescence a été empoisonnée par une forte scoliose (déformation de la colonne vertébrale). J’ai passé beaucoup de temps chez les orthopédistes. J’ai porté plâtres et corsets jusqu’à l’opération de la colonne qui a été redressée à l’aide de broches. J’ai dû renoncer à la danse. L’habillement était aussi compliqué. J’étais plutôt jeans. Porter des robes et des jupes c’était pour camoufler plus que par envie. Lorsque j’ai fabriqué la première petite robe en câble de téléphone, ces souvenirs sont remontés à la surface. Les sculptures ‘Miss Métonymie’ sont construites comme une colonne vertébrale. Cette courbe c’est la possibilité de ne pas être redressée. Depuis longtemps je cherche à créer une figure qui tienne debout. Étrangement, c’est en quittant l’idée de verticalité que c’est devenu possible. Donc oui, tout ça est lié aux questions que je me pose sur la féminité et l’identité sexuelle. Mes moteurs, ce sont des émotions, des manques, des impossibilités qui me sont propres. Une fois que tout ça sort, j’aspire à ce que ça fasse écho chez d’autres. Mon travail ne se veut pas une plainte, mais un endroit où je peux transformer des choses pour continuer.”

> CATALOGUE DE L’EXPOSITION “MISS MÉTONYMIE & C”, 2014-2015

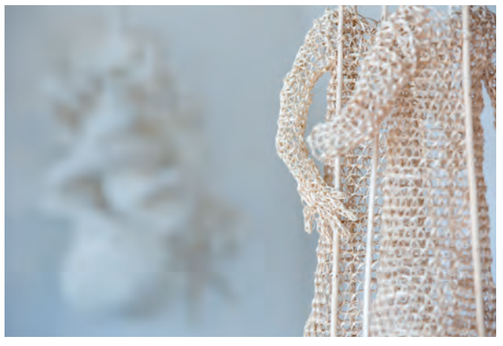
© PHOTO PATRICIA MATHIEU

Ce qu’il en reste VI / 2016
Osier, enduit, fil de lin / 55 x 27 x 28 cm

Stéphanie Jacques

Sculptures

www.stephanie-jacques.net
www.estherverhaeghe.com/stephanie-jacques-karin-kortenhorst-0



© PHOTO JEAN-PIERRE RUELLE

Détails
Chute / 2013
Osier, enduit / 31 x 73 x 47 cm)
Sauvages / (diptyque), 2014
Osier / 132 cm x 25 cm x 27 cm chaque

RÉSILIENCE CONSCIENTE

Née en 1964 à Bruxelles, l’artiste plasticienne, journaliste et auteur, Muriel de Crayencour qu’on a déjà pu voir à la Bibliotheca Wittockiana en 2012, à Art on Paper en 2011 et 2012 et à la Fondation Boghossian en 2014 dans l’exposition «Entre deux chaises un livre» présente ses livres détournés, découpés, rebrodés. Sur leurs couvertures cornées, jaunies, grâce aux rehauts à l’encre et au fil, se dévoile un nouveau sens, plein d’émotion et parfois de souffrance. Aujourd’hui, elle manie aussi le textile et le métal pour donner à voir sa lecture de ce qu’est la féminité, la maternité et le rapport au corps. Entre blessures recousues ou redécouvertes, rage et joie de vivre s’entremêlent. Des gants de tissu ou de cuir sont utilisés pour former des “poupées vaudoues”, le métal trace des mots qui heurtent. Remis dans le feu, ces mots brûlent des textiles ou des photographies anciennes, les blessant et les chargeant d’un sens nouveau, plus profond et plus intime.

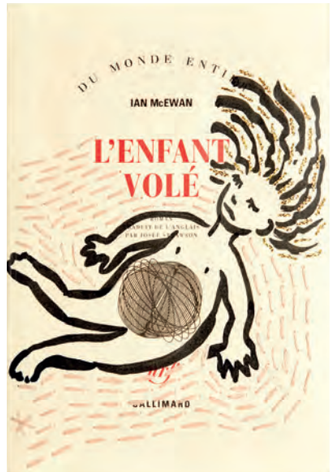
“... Muriel de Crayencour poursuit une quète identitaire qui passe, pour elle aussi, par un retour sur un passé qui a laissé des traces brûlantes. Un passé qu’elle a pourtant la délicatesse, la subtilité, de nous imager sans en rajouter, par des ponctuations mêlées de couleurs, de broderies ...”

> ROGIER-PIERRE TURIN, NOVEMBRE 2013

Muriel de Crayencour

Objets, dessins et textiles

www.estherverhaeghe.com/muriel-de-crayencour



L’enfant volé / 2016
Encre de chine et broderie
au fil sur livre

Brushing / 2017
Textile rembourré et brodé

Catch me if you can / 2013

Little star / 2014
Edition of 3 BAR / 104 cm X 104 cm

Suite à une presque noyade à l'adolescence, Jean-Marie Ghislain a une "peur bleue" de l'eau et de la mer. Cette peur de l'eau, il a su l'apprivoiser. C'était un long cheminement vers une libération et renaissance personnelle. "Au milieu des requins je suis devenu un homme libre".

Jean-Marie Ghislain a passé ces dernières années à plonger dans les mers des quatre coins du globe en compagnie des requins. À une époque où il avait peur de tout, de l'eau, des autres, de la vie et même de lui-même, il est allé à la rencontre de ces prédateurs qui souvent ne suscitent en nous rien d'autre que la peur. Il a plongé en pleine mer, souvent seul, il est sorti de sa cage de protection et les a photographiés. Il a nagé tout près d'eux, en a touché certains et même joué avec d'autres. Curieusement, ces tête-à-tête lui ont apporté la sérénité à laquelle il aspirait depuis longtemps.

Jean-Marie Ghislain

Photographies

www.ghislainjm.com

The water fall / 2016
Edition of 7 RAG / 110 cm X 165 cm

Ces images d'une beauté et d'un naturel saisissants dégagent une poésie, une tendresse même qui, au delà de l'histoire personnelle de l'auteur, nous invitent à revisiter la relation angoissée qui depuis toujours nous unit à ces créatures inquiétantes. C'est bien là le propos de Jean-Marie Ghislain : bouleverser nos perceptions, élargir nos perspectives et nous sensibiliser au sort de ces animaux menacés et, par leur entremise, à celui très précaire de l'océan tout entier. Le photographe nous entraîne donc à sa suite dans un fascinant voyage au fond des mers, dans ce monde à la fois merveilleux et terrible que nous connaissons mal et traitons plus mal encore.

RÉSILIENCE CONSCIENTE

Roger Angeli / 2016
Feutre acrylique
Papier / 25 x 17,5 cm

Le Créahm-Bruxelles ASBL (créativité et handicap mental) est "un espace de création où le corps est à l'œuvre."

Le Créahm-Bruxelles propose des ateliers de différentes disciplines, tant en arts plastiques qu'en arts de la scène. L'atelier, un laboratoire, un lieu de recherches et d'expérimentations est un support à l'affirmation d'un « je », d'une personne au-delà de son handicap mental.

Les artistes du Créahm-Bruxelles s'identifient pleinement à leurs expériences, ceux-ci développent leur autonomie expressive et créative, cela les conforte et les construit, ils font partie de la vie culturelle et artistique.

Ces artistes sont dénommés outsiders par opposition aux artistes insiders qui ne sont pas considérés comme handicapés mentaux. Insiders-Outsiders : de nos jours, les œuvres des artistes outsiders sont considérées comme des œuvres d'art. C'est à peine si on mentionne l'état mental de leurs producteurs.

Ces œuvres sont collectionnées internationalement et ont leur place dans les ensembles les plus prestigieux.

Artistes du Créahm-Bruxelles

Céramiques, monotypes, dessins

www.creahm-bruxelles.be
www.estherverhaeghe.com/outside-inside-0

Julien Detiège / 2016
Céramique

Gaëtan Eugène / 2016
Monotype encre et acrylique
95 x 95 cm

“Ce sont d’immenses paysages mentaux, tracés à l’eau et au vent, arrachés aux horizons lointains qui, un peu partout, se disputent l’attention du spectateur. On dirait des récits sans épilogue et sans premières pages.”

GUY GILSOUL — LE VIF

Aquarelle sur papiers découpés collés
sur fond blanc (détail)
1994 à 2007

“Chez Yvonne Cattier, une peintre qui a l’air de couleur de source, née de l’inconscient. On l’assimilerait volontiers à quelque non pas ‘écriture’ mais peinture automatique, à l’instar des exercices chers aux surréalistes. Mais à y regarder de plus près il y a là quelques constantes, une vision personnelle, un monde qui semble à la fois de terre et d’eau. Cela peut aussi se développer en un long rouleau de papier, déroulant non pas une histoire mais un climat : terre indéfinie où l’on distingue quelques silhouettes, quelques architectures dans la pluie et le vent. Pourquoi cela m’évoque-t-il certain fond basculé sous le ciel bas de Jérôme Bosch.”

JEAN CIMAISE — LE DRAPEAU ROUGE

Yvonne Cattier

Dessins et peintures

Sans titre / 1994 à 2007
Ensemble de 5 papiers découpés
Aquarelle sur papiers découpés, collés
sur fond noir ou fond blanc
De 89 x 107 cm à 160 x 220 cm

RÉSILIENCE CONSCIENTE

© PHOTO LOUVE DELFIEU

Journal du Scarabée (volume 2) / 2013-2016
Une année : 365 boules, numérotées et datées
du 5/12/2013 au 4/12/2014

Détail
Boules constituées de débris voués
à disparaitre, collectés au fil de
pérégrinations quotidiennes dans
la ville.
Unité de temps : 1 boule = 1 jour

Dès l’enfance, “faire un petit quelque chose”, “à partir d’une broutille” et “rien que pour moi”, constituait mon unique échappatoire dans un environnement qui me tourmentait. Plus tard, après des années d’études d’histoire de l’art, puis d’arts plastiques, la création s’est muée pour moi en un large champ d’action.

Le tournant du siècle, m’ayant, ouvert les yeux sur la situation paradoxale des emballages plastiques de la grande consommation : séducteurs (au plan visuel) et gravement pollueurs (côté matière), durant dix ans, je m’ emploie à les mettre en scènes dans de séduisantes compositions (2009 - Prix Hermès, chapeau Métamorphoses).

Puis avancer en âge, offre le privilège de s’acheminer paisiblement vers des conclusions et savourer à rebours le temps qui passe : *Journal du Scarabée*.

Fanny Viollet

Textiles et objets trouvés

www.fannyviollet.com

Déclenché par l’émotion du 11 mars 2011, (Tsunami du Tohoku-Japon), je décide de constituer chaque jour qui passe une “boule” – il y en aura mille ! Au fil de mes déambulations, je vais recueillir les brimborions de déchets voués à disparaitre qui s’offrent sous mes pas, les ramasser et les assembler en forme de boule. Évoquant la boule que le scarabée de l’ancienne Egypte roulait chaque jour ce Journal du Scarabée, a été exposé à la Galerie 100Titres à Bruxelles, lors d’une expo personnelle en mai 2014.

JOURNAL DU SCARABÉE TOME 1 (11/03/2011-4/12/2013)

& TOME 2 (5/12/2013-30/08/2016)

RÉSILIENCE CONSCIENTE

Le travail de Caroll Adler naît d'un questionnement sur l'habitat. Il se construit autour de sa perception de l'espace - qu'il soit intérieur ou social. L'artiste tente, en jouant sur les perceptions du spectateur, de mener ce dernier à expérimenter la limite poreuse qui s'étire entre cage et habitat.

Cette pratique constitue le prolongement d'un travail antérieur sur la précarité de l'être et sur l'enfermement mental. Un acteur y scandait le papier de sa présence persistante : la corneille. Ici sous cage, là échappée, cette sentinelle des temps modernes semble scruter l'humanité de l'intérieur.

Dans la série "Human Landscapes", l'indispensable présence organique est assurée par des nuées humaines, des foules dont l'élan collectif évoque le déplacement des peuples. Elles parcourent des structures géométriques évocatrices tant de la cage que du milieu urbain. Les perspectives éclatées enchevêtrent l'espace, désorganisent les plans, et floutent les frontières de territoires effrités.

Cette recherche artistique traduit l'étourdissement de l'humain balloté par les événements et l'urgence de trouver ancrage dans un environnement impossible.

J.AdeO

Série "Human Landscapes"
HL3 / 100 x 150 cm / Graphite sur papier

Série "Human Landscapes"
HL7 / 100 x 150 cm / Acrylique, pigments et graphite sur papier

Caroll Adler

Peintures

www.carolladler.com

Série "Human Landscapes"
HL1 — 100 x 150 cm
Acrylique, pigments et graphite sur papier

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE

Aure en rouge / 2015-16
Huile sur toile
146 x 114 cm

Né à Meaux en 1962, il vit et travaille à Barcelone.

"Daniel Enkaoua peint le champ énergétique, vibratoire qui émane de la personne et l'entoure. Et comment ce halo particulier, ce rayonnement rencontre l'espace physique, se fond en lui dans un jeu de pression réciproque. L'espace, dit le peintre, n'est jamais vide."

DANIÈLE GILLEMON, OCTOBRE 2015

Natan vu de dos / 2013
Huile sur toile marouflée sur bois
73 x 64,4 cm

"Est-ce un enfant qui rêve ? Ou le fils du peintre ? Cette intimité entre l'artiste et son modèle force à voir dans cette toile non pas un portrait qui cernerait le caractère, voire la psychologie profonde du sujet mais incarnerait plutôt la relation établie entre l'artiste et ce qu'il a de plus cher."

GUY GILSOUL, NOVEMBRE 2015

Daniel Enkaoua

Peintures et dessins

www.danielenkaoua.com
www.estherverhaeghe.com/daniel-enkaoua
www.estherverhaeghe.com/daniel-enkaoua-2015

Les deux Citrouilles / 2016
Huile sur toile
97 x 162 cm

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE

Cherb / 2014
Tempera on paper
105 x 65 x 57 cm

Glace / 2013
Tempera on paper
80 x 80 x 80 cm

Née en 1964 à Waldsassen, vit et travaille à Cologne en Allemagne. La peinture de Christine Reifenberger fait évoluer les formes, les contours et les lignes figuratives. Dans son œuvre, les phénomènes réels se métamorphosent en organismes poétiques. Ses sujets deviennent des flux de conscience à la limite du surnaturel et proches du grotesque. Outre son travail bidimensionnel sur toile et sur papier, l'artiste utilise aussi ce dernier support pour contorsionner des surfaces de couleur dans l'espace, transformant leur état et celui de leur médium. Christine Reifenberger plie, tord et arque le papier. Elle le fait fusionner avec le phosphore, le néon, le métal et les pigments de couleur en différentes consistances et associations. Le véritable sujet de son œuvre devient ainsi le geste, la lumière, l'espace et la matière. Une œuvre qui aborde les thématiques de la transformation d'un état à un autre, des correspondances et de la perte de contrôle tout en explorant la continuité, les liens, les altérations et les interactions entre la couleur, la matière et la forme.

1989-96 – Académie des Beaux-Arts de Munich et Düsseldorf, élève de Daniel Spoerri, Penck et Gotthard Graubner.

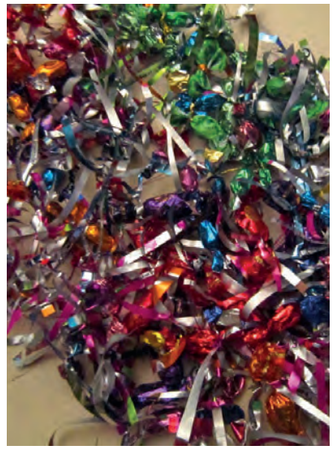
Christine Reifenberger

Peintures et objets

www.christine-reifenberger.de
www.estherverhaeghe.com/christine-reifenberger
www.estherverhaeghe.com/christine-reifenberger-2

Dance de travers / 2016
Tempera on canvas
140 x 120 cm

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE



© PHOTO MAURIZIO GALANTE

"Récupération des papiers de soie, emballages d'agrumes, bonbons, chocolats... dont le destin s'est trouvé bousculé par l'artiste qui les a découpés en lamelles, filés et noués. Toujours à la main et sans aucun accessoire, ni fil, ni colle, Arlette Vermeiren les a apprivoisés. Leur légèreté, leur ténuité, elle les a fait siennes... elle crée ces papiers-poésie, les mots sont portés par le vent, transcendés par l'audace, révélés par la lecture patiente de notre regard...

Ces papiers, visions d'optimisme et de musicalité nous emportent vers de nouveaux rivages, flottant dans le moindre souffle. Papiers de soie, papiers de soi."

> J-P VLASSELAER SEPTEMBRE 2014

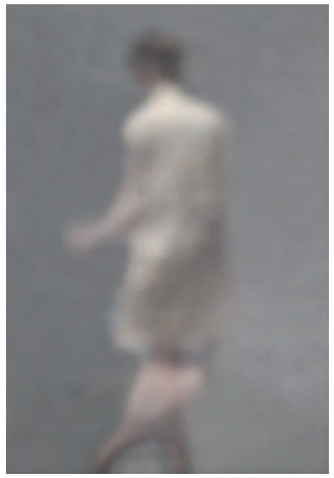
Arlette Vermeiren

Installations et textiles

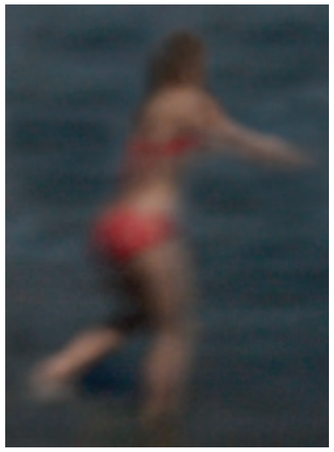
www.arlettevermeiren.be

Vue d'installation créée pour le Musée du MUDAM Lxg 2006
Anneau d'acier et filet composé des papiers des oranges , filés et noués

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE



Figur beige in beige I. / 2012. New York Camera Obscura. Pigmentdruck auf Alu- Dibond. 150 x 100 cm . Auflage 3+1



Roter Bikini / 2012. New York Camera Obscura. Pigmentdruck auf Alu -Dibond. 150 x 100 cm. Auflage 3+1

Martin Streit est né à Koblenz en 1964 et vit et travaille à Cologne, Allemagne.
1988-95 Académie des Beaux-Arts de Münster et Düsseldorf, élève de Gotthard Graubner.

"Le monde des peintures de Martin Streit est donc en mutation permanente. Une métamorphose de tous les phénomènes visuels se concrétise dans la dissolution et la fusion des formes, dans le devenir et la disparition de leurs manifestations extérieures. L'image semble se tenir rapidement à une seule des nombreuses conditions totales possibles d'une *chose*. Et puis ce monde se transforme aussi lui-même, offrant un autre visage à l'instant d'après. La présence de la peinture se développe jusqu'à la fin temporaire par le biais de la visualisation qui est motivée par la couleur et qui ne parvient jamais à une véritable fin.

Martin Streit

Photographies et peintures

www.martinstreit.net

L'œuvre de Streit pose des questions fondamentales quant à la possibilité de faire l'expérience du monde par la perception sensorielle. Elle insiste sur un échange constant entre la perception sensorielle et le traitement conscient de l'information et, par ce biais, d'une idée fluide de la réalité qui doit toujours être à nouveau reconçue. Les travaux récents de Streit en photographie explorent le même territoire de certitude floue entourant ce qui est concret et objectif. Comme la peinture de Streit, ses photographies ne permettent jamais une visualisation concluante. Elles demandent une sorte de regard créatif qui mène toujours à de nouvelles perceptions quant à l'état et la nature du monde matériel. "

RÉSILIENCE SUBTILE ET INCONSCIENTE

Née à Vienne, Nicole Prues s'est formée à l'atelier 75. Elle vit et travaille à Bruxelles. Son travail a fait l'objet d'articles de presse tant en Belgique qu'à l'étranger. Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées en Belgique, en France, en Italie et aux Etats-Unis.

Sculptures à part entières, les céramiques de Nicole Prues sont le fruit d'une accumulation d'émotions transposées dans la terre. Entre l'idée et l'oeuvre aboutie, le chemin est long et bien souvent inconscient. Sa démarche introspective libère lentement les sensations d'où naissent des sculptures denses, fortes et sensuelles. Immédiatement reconnaissable, le travail de Nicole Prues se caractérise par des terres pures, blanches, noires ou ocres rouges. Sans artifices ni fioritures, les terres tiennent leurs couleurs des secrets de cuisson de l'artiste qui s'autorise parfois l'usage d'oxydes, de sables ou de cendres soufflées pour accentuer un relief ou atténuer une courbe. La technique du colombin, sans doute la plus ancienne manière d'utiliser la terre, procure à Nicole Prues la liberté dont elle a besoin pour créer, sans autres outils que ses mains, ces merveilles d'équilibres.

Nicole Prues

Céramiques

www.nicoleprues.com

"Tous les êtres ne sont pas
forcément artistes,
mais toute âme a un chant.
Elle est à même
de répondre à d'autres
chants qui lui parlent..."

> FRANÇOIS CHENG : *DE L'ÂME*

*"Car, c'est l'art et l'art seul,
qui a la capacité de montrer, même
si ceci est confiné au royaume
de l'imaginaire, qu'il peut traiter
des abîmes et paradoxes de l'homme
d'une façon humaine et humaniste."*

> **CONRAD PAUL LIESSMANN** — DISCOURS POUR L'OUVERTURE DU FESTIVAL DE SALZBOURG 2016

ESTHER VERHAEGHE

ART CONCEPTS

Esther Verhaeghe de Naeyer
c/o Hangar H18 Openspace

OPEN SPACE HANGAR H18

place du Châtelain 18 – 1050 Bruxelles
+32 (0) 476 28 37 35
info@estherverhaeghe.com
www.estherverhaeghe.com